

À l'hôtel des examens. Reçues et refusées.

Numéro d'inventaire : 1979.11172

Type de document : image imprimée

Date de création : 1906

Collection : La Vie Illustré

Description : gravures de presse d'après clichés photographiques imprimées sur 2 pages bords déchirés, longues pliures

Mesures : hauteur : 343 mm ; largeur : 511 mm

Notes : Scènes scolaires devant l'Hôtel des Examens 1- A la sortie de l' "écrit" - L'achat du "Journal des examens". 2 - Les candidates de l' "écrit" lisent les résultats de l'épreuve dans le "Journal des examens". 3 - A la sortie de l' "oral" - Celles qui pleurent. 4 - A la sortie de l' "oral" - Celles qui s'embrassent. Illustration d'un article sur l'examen du brevet élémentaire et du Brevet supérieur pour les jeunes filles. Il donne des précisions intéressantes sur l'organisation de l'examen et les parcours auxquels il peut donner accès. Quatre gravures de presse extraites de "La Vie Illustrée", du 8 juin 1906 (datation manuscrite en tête de page)

Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de filles

Contrôle des connaissances

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination : pages 154 et 155

ill.

Lieux : Paris, Paris

154

LA VIE ILLUSTRÉE

A l'Hôtel des Examens. — Reçues et Refusées

— Voyez ma petite dame, voyez la belle limande... Vrai, faudrait ne pas avoir de ces yeux pour laisser passer une occasion pareille...
— Mademoiselle, voudriez-vous me parler du Directeur et me dire les noms des cinq directeurs?
— Ça braver tout ce qu'il y a de bien fait, ma petite dame! Et si on partait? Parlez, on se mettrait dans son mouchoir...
— Mademoiselle, c'est moi ce que vous savez de l'enseignement et de l'Université?
— C'est à des diables de cette sorte qu'assistent actuellement un personnage distingué au fond de quelque placard érigé dans le rez-de-chaussée de bâtiments occupés par les examinateurs de la rue Malherbe. Ces bâtiments, en effet, sont situés dans l'ancien couvent de la rue Saint-Germain et c'est là que les examinateurs de la Ville interrogent, depuis cinquante ans, les 4 000 candidats au brevet élémentaire, en attendant que comparution, devant Louis Séverin, les aspirants au brevet supérieur.
— Que de jeunes écoliers, que de jeunes femmes, que de jeunes hommes ont vu, depuis six ans, ces murs où se déroulent les épreuves, les murs de l'édifice élevé aux examens de la Ville!
— C'est un spectacle à la fois curieux et pénible que présente la sortie journalière du Marché aux Examens. Les pauvres petites, qui arrivent à l'heure traditionnelle, et qu'en passant, par cinq séries de 240, dans les deux salles de l'école, s'évalent avec joie de voir ces diables et l'aspect morose de nombreux parents et de quelques visiteurs.
En quelques instants, tous les oiseaux coprésents de la volière se sont envolés. La rue Malherbe, que couvre l'ombre immense et triste de Saint-Fulgence, est envahie par des centaines de jeunes filles au teint rose-rouge... Les parents, les amis, les instituteurs, les assistants de questions : — A-t-elle bien répondu aux questions d'histoire? — Le problème n'était-il pas trop difficile? — Avez-vous surveillé votre ponctuation? — Mademoiselle, j'ai hésité à répondre au problème...
— Quel brouhaha! On échange des réflexions, des exclamations, des congratulations, des salutations.
Cette petite blonde est ravie à la pensée qu'elle a bien répondu en mathématiques. Le soleil, c'est sa partie faible, la pauvrette! On voit bien qu'il ne lui reste plus dans son mouchoir...
— Cette lettre à son père, elle l'a écrite en histoire, elle a corrigé Cyrus avec Xénos et fait de Henri IV le fils de Henri III. Quel diable!
— Ici, ce n'est que rires et cris de joie! Ce ne sont que pleurs et gémissements de désespoir.
Autour du brouhaha qui débute le journal est resté immobile toutes les questions posées, les candidats en présence, anxieux d'être fixés sur le sort. Comme ils hâtent ces petits courants de paroles!
— Au fait, elle en dépend peut-être... Certain pour l'immense majorité de ces jeunes personnes, le cours au brevet élémentaire n'est qu'une manière de sport intellectuel; il faut qu'une petite bourgeoisie ait son brevet tout comme il est indispensable qu'elle sache tapotier la *Prêtive d'une Forge* sur un piano.



A LA SORTIE DE L'ÉCOLE — L'ACHAT DU « JOURNAL DES EXAMENS »



LES CANDIDATS DE L'ÉCRIT LIGNENT LES RÉPONSES DANS LE « JOURNAL DES EXAMENS »

LA VIE ILLUSTRÉE

155



A LA SORTIE DE L'ÉCOLE — CELLES QUI PRÉSENT



A LA SORTIE DE L'ÉCOLE — CELLES QUI S'EMBARSENT

Mais il en est aussi de ces candidats qui voient dans le brevet élémentaire la première des années dont elles se serviront dans la lutte pour la vie. Les parents! Après le « petit brevet » il leur faudra conquérir le grand, le brevet supérieur, puis bien d'autres diplômes encore... Et quand elles auront tous ces parchemins, elles devront faire des démarches, s'amuser des protections, marquer le pas pendant des années, connaître les plus angéliques; enfin, si elles ont beaucoup de chance, elles obtiendront un poste d'institutrice.

Mais les candidates ne pensent pas à tout cela tandis qu'elles font de jolis groupes sur le trottoir de la rue Malherbe... Elles sont toutes à la joie de leur premier succès ou à la cruelle déception de leur premier échec.

Chaque année, le nombre des candidates au brevet élémentaire augmente dans des proportions inquiétantes. L'an dernier, l'hôtel des examens a reçu 4 200 aspirantes... Et déjà cet hôtel — construit il y a six ans — apparaît trop étroit. Le jour est proche où il faudra pour l'agrandir prendre en ce qui reste du marché, les marchands de volailles et de poissons devront céder la place à la « Petite Sorbonne de l'enseignement primaire ». Le diplomate se voit dans toutes les classes de la Société.

Avant la construction de l'hôtel des examens, les épreuves avaient lieu à l'ancienne caserne Lohas; avant encore, les aspirantes subvivaient leur supplée dans des baraques installées aux Tulleries... Au lendemain de la guerre, alors que la plupart des édifices parisiens, dévastés ou livrés par les Communes à une reconstruction, les petites aspirantes au brevet élémentaire prenaient place dans la salle des séances du Sénat... Et leur rêve est de laisser de brèves échos dans cette salle où résonne son père-concubine.

L'hôtel des examens n'est seulement un édifice morose; une joyeuse hermine circule à travers ses salles et ses larges couloirs. Par les grandes fenêtres, les martyres de l'équation ou des particules peuvent apercevoir des arbres aux fronds ondulés en des courants, des parterres, qui, sans souci des sévères examinateurs, font tapage en toute liberté. Les deux salles des examens comportent l'une 520 places, l'autre 300... Et il n'est guère de jour, sauf le dimanche et pendant la période des vacances, où quelque touriste de candidats, d'aspirants ou de visiteurs, l'importance au cœur, y prendrait place. Candidates au brevet élémentaire, au brevet supérieur, candidates aux lettres de lycées, aux écoles communales, aux écoles normales, aux écoles supérieures de la Ville de Paris, que de jeunes gens vont se faire remarquer sur le qui par les examinateurs!

C'est toujours l'école, qui cause le plus d'appréhensions aux jeunes aspirantes... Ah! l'école, la comparaison devant d'impitoyables professeurs, quelle effroyable perspective pour la petite jeune fille qui préfère dans l'édifice de la rue Malherbe.

Parfois, aux approches de ce moment redoutable, des aspirantes trop impressionnables s'évanouissent. Au fait, la distance est-elle bien... « instituteur? » A quelque ans, une petite Parisienne connaît déjà bien des rues. Le franchissement, une crise de nerfs peuvent atteindre les examinateurs. Comment dire à une jeune fille qui, à peine nommée de cette occurrence, s'assoit, toute tremblante, devant des juges? — Que ça n'est, un docteur et une doctoresse sont attachés à l'édifice.

Nous disons tout à l'heure que le brevet élémentaire n'est véritablement

la carrière de l'enseignement; bien mieux, le brevet supérieur lui-même est insuffisant, puisqu'après cette très difficile épreuve, les candidates au poste d'institutrice doivent prendre part à un concours... Au dernier concours, un millier de jeunes filles se disputaient 150 places!

La lutte pour la vie est particulièrement dure, en effet, pour les femmes... Aujourd'hui, les filles de concubins ont des diplômes à ne savoir qu'en faire; elles n'en font d'ailleurs pas grand usage. Pour chaque place de bibliothécaire, d'institutrice, d'employée de l'État à un titre quelconque, le nombre des candidates est dix fois plus élevé que celui des emplois vacants. Et remarquez que, toutes ces écoles, ces jeunes filles s'inscrivent le plus souvent l'indispensable apprentissage de la sténographie et de la dactylographie. N'importe, il fallait s'aveoir ces deux codes à son nez pour réussir. Aujourd'hui, les sténographes et les dactylographes sont légion et pour obtenir le plus modeste des emplois, il faut posséder particulièrement tout ou partie de ces deux langues étrangères.

Ah! le postulant des « petites fonctionnaires », quel service lui procure un fond de son bagage et de son métier? Et quel est le parti politique qui aura le courage d'indiquer — les femmes se voient pas? — d'indiquer le sort des femmes qui travaillent?

Mais revenons au brevet élémentaire. Quelle est la proportion des reçues?

Voici à ce propos une intéressante statistique dressée pour 1905. Mais disons tout d'abord que la 1^{re} série comprend l'orthographe, la rédaction et le calcul; la 2^e série, l'écriture, le dessin, la couture (filés), la gymnastique (garçons); la 3^e série — étonnant ou! — comprend la lecture expliquée, l'arithmétique, l'histoire nationale, l'instruction civique et la géographie; le dessin, les sciences et l'agriculture.

| Série | Matière | 1 ^{re} série | | 2 ^e série | | 3 ^e série | | Total |
|-----------------|-------------|-----------------------|--------|----------------------|--------|----------------------|--------|-------|
| | | Reçus | Reçues | Reçus | Reçues | Reçus | Reçues | |
| 1 ^{re} | Orthographe | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | Rédaction | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| 2 ^e | Écriture | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | Dessin | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| 3 ^e | Calcul | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| | Écriture | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Comme on le voit, la proportion générale des reçues est très forte; elle ne dépasse guère 50%. Mais la sévérité des examinateurs ne diminue pas les aspirantes et les aspirants. La lutte pour le diplôme est de plus en plus vive chaque année... Au fait, n'est-elle pas, déjà, la lutte pour la vie?

CLÉMENT VATEL.